

L'ENTRETIEN DU LUNDI

"Un 8 mars pour les femmes du sud de la Méditerranée"

À l'origine du MLF, la Marseillaise Antoinette Fouque salue leur courage

■ Vers quelles femmes iront en priorité vos pensées ce 8 mars ?

Les femmes du sud de la Méditerranée ! Il faut leur dédier ce 8 mars. Ces révolutions, on les doit au peuple des femmes. On les a vues manifester, têtes découvertes aux côtés de leurs enfants. L'Alliance des femmes pour la démocratie dont je suis la présidente, travaille depuis de très longues années avec des Égyptiennes, des femmes du Maghreb. Elles sont au cœur de nos démocraties. Nous avons besoin d'elles et elles ont besoin de nous. Elles ont montré que le droit des femmes fait partie intégrante des droits de l'Homme, des droits humains.

■ À l'heure où la laïcité est au centre de bien des débats, quel rôle incombe aux femmes et plus spécialement à ces femmes ?

Autrefois, les laïcs étaient ceux à qui l'on interdisait de lire et d'écrire, qui n'avaient pas de citoyenneté. Écartées dans toutes les religions, les femmes par culture, ont été maintenues dans la sphère laïque, les clercs appartenant au clergé ou étant ceux qui disposaient du savoir. Les femmes, spécialement celles qui vivent dans les pays qui se soulèvent, doivent donc se saisir de cette question si elles veulent disposer pleinement



Quand nous nous battions pour la légalisation de l'IVG, nous avions comme slogan : *un enfant quand je veux, si je veux*. C'était le côté sombre de la procréation. Mais la réalité de notre combat était, et reste, celui du droit et de la liberté de procréer. Autant, je suis contre le don anonyme de sperme ou l'accouchement sous X créé par Pétain, car l'enfant a besoin d'une trace charnelle de son origine, autant j'estime qu'il est injuste qu'une femme qui n'a plus d'utérus, par exemple, ne puisse pas avoir d'enfant. Je crois que dans certains cas, il est bon qu'une femme puisse avoir recours à une mère porteuse. Mais à condition que ce soit très encadré, et surtout que toute possibilité de marchandisation soit exclue. Dans la gestation pour autrui, il y a la notion d'altruisme, comme dans le don d'organe.

■ Vous êtes née près du Vieux-Port et avez grandi à Marseille. Vous disiez qu'autrefois, dans cette ville on était maman ou putain. Portez-vous le même regard aujourd'hui sur la cité ?

Je viens très régulièrement à Marseille où vit ma famille. J'y suis invitée en mai pour participer au forum Femmes et Méditerranée. J'aime beaucoup cette ville où les gens ont toujours le même accent, la même façon de plaisanter mais qui est

"En Occident, le profit, la finance restent puissamment hostiles aux femmes."

/ PHOTO CHRISTOPHE CHAVIGNAUD - MAXPPP

DU QUARTIER ST-LAURENT À LA SORBONNE

Femme de lettres, psychanalyste, éditrice, Antoinette Fouque mène depuis 1968 un combat qui n'a jamais cessé en faveur de la cause des femmes. Née à Marseille dans le quartier Saint-Laurent, "en face de la Bonne Mère", le 1^{er} octobre 1936, elle vient de finir à la Sorbonne sa thèse sur l'avant-garde littéraire quand la jeunesse française descend dans la rue et s'enflamme au printemps 1968. Dans les mois qui suivent avec quelques autres - "rien que des filles", elle tient des réunions dans un studio de la rue Vaugirard à Paris prêté par Marguerite Duras. Peu à peu a parole se libère et les tabous tombent. On évoque les violences conjugales, le viol, l'inceste, la contraception... Ainsi naîtra quelques mois plus tard le MLF (Mouvement de libération des femmes). À la différence d'autres militantes féministes, Antoinette Fouque n'a jamais cru "qu'une femme est un homme comme un autre" mais au contraire qu'il y a bel et bien "deux sexes". Membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes depuis 2002, élue radicale de gauche, elle siège 5 ans au parlement européen. Animatrice de très nombreux mouvements dont l'Alliance des femmes pour la démocratie qu'elle préside, elle est aussi l'auteur de nombreux ouvrages et la fondatrice de la maison d'édition "Des femmes".

de leur citoyenneté. Mais il ne faut pas se tromper, il ne s'agit pas d'aller vers une fausse laïcité qui consiste à instaurer un équilibre entre les religions. Il s'agit de porter toutes les valeurs de partage qui conduisent au développement, à la démocratie et pour les femmes à la libre disposition de leur corps.

■ En France, on commence à entendre par ces temps de crise, que les hommes doivent être prioritaires vis-à-vis de l'emploi. Si ce n'est pas un recul...

Ça fait 42 ans que je milite pour les droits de la femme. On a enjambé 2000 ans mais en Occident, le profit, la finance restent puissamment hostiles aux femmes. Il se glisse indéniablement de nouvelles formes de machisme dans le matérialisme outrancier dont les femmes sont les victimes absolues. Nous devons protéger l'environnement éducatif, émotionnel humain des femmes.

Un enfant né d'une mère dans la misère, violée, battue a toutes les chances d'être à son tour pauvre, malade. C'est pour cela que je veux organiser un Grenelle des femmes qui rassemble toutes les forces vives et provoque une prise de conscience à tous les niveaux afin de lancer une politique globale pour les femmes. J'espère que ce projet aboutira en 2012.

■ Marseille est un peu le berceau des lois de bioéthique initiées par Jean-François Mattei. Elles sont en cours de révision et vous vous êtes positionnée en faveur de la gestation pour autrui. Les députés s'y sont opposés mais il en sera de nouveau question, prochainement, au Sénat. En quoi avoir recours à une mère porteuse est un progrès pour la femme?

devenue très moderne, où les femmes se sont émancipées physiquement. C'est une ville qui a su évoluer. Si le Maghreb se démocratise, Marseille qui a su absorber une forte vague de migrants va devenir une cité splendide.

"Si le Maghreb se démocratise, Marseille va devenir une ville splendide."

■ Militante de la cause féminine vous êtes avant tout une femme de lettres. Serez-vous présente d'une manière ou d'une autre dans cette aventure qu'est Marseille 2013, capitale européenne de la culture?

Je l'espère. Je compte énormément sur ce projet. J'aimerais pouvoir organiser une grande manifestation avec des femmes comme Simone Veil, Edmonde Charles-Roux.

Propos recueillis par Dominique ARNOULT

Lire aussi: "Qui êtes-vous Antoinette Fouque?" Entretiens avec Christophe Bourseiller*, Bourin Éditeur, 2009. À voir: "Antoinette Fouque, qu'est-ce qu'une femme?", DVD de l'émission "Empreintes", un film de Julie Bertuccelli, France 5 Éditions, 2009.

Quatre initiatives pour changer de regard sur les métiers au féminin

► CRÉATIVITÉ

La Baleine qui dit "vagues" (59, crs Julien 6^e arr.) accueillera vendredi de 19 h à 20 h 30 les œuvres de femmes venues d'Allemagne, de Bulgarie, Lettonie, République Tchèque, Roumanie, Turquie. Un travail réalisé dans le cadre de l'Atelier thématique européen Grundtvig, sur le thème "Droit des femmes et citoyenneté européenne", organisé par le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles).

► VIE PRO -VIE PERSO

Comment allier vie de femme et vie professionnelle. C'est en substance le message de la journée organisée demain par le Plie MPM Centre (Plan local pour l'insertion et l'emploi) et club Essenti'elles d'EDF. Une journée de rencontres sur les "représentations sociales liées à l'emploi des femmes", avec les témoignages, notamment, de Cécile Poujol, navigatrice en solitaire.

► LA POIGNE DU BTP

C'est par le biais d'une expo-photo que la fédération 13 du BTP a décidé de rendre hommage aux femmes de sa branche. Rendez-vous jusqu'au 15 mars dans le hall de la Maison du BTP (344, bd Michelet 8^e arr.) puis du 16 au 18 au salon Batimed.

► DES AUTEURS

Rolande Giacometti pour *Le monde de Graziana* et Nicole Delor pour *Promets-moi de mentir* seront à l'honneur demain dès 15 heures au rayon librairie de la Fnac La Valentine.